

La Revue Militaire Suisse en 1941

Autor(en): **Bauer, Eddy**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **126 (1981)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Revue Militaire Suisse en 1941

Contexte

- *Le 3 mai, annexion de la Slovénie par l'Italie.*
- *Le 5, entrée du Négus à Addis-Abéba.*
- *Le 7, début de révolte en Irak contre les Britanniques.*
- *Le 9, traité de Tokyo entre la France et le Siam.*
- *Le 10, destruction de la Chambre des Communes à Londres par la Luftwaffe, bombardement de la Crète, Rudolf Hess atterrit en Angleterre.*
- *Le 18, occupation de la Macédoine par la Bulgarie, annexion de la Dalmatie par l'Italie, capitulation du duc d'Aoste en Ethiopie.*
- *Le 20, les parachutistes allemands attaquent en Crète.*
- *Le 24, le Hood est coulé par le Bismarck, lequel coulera le 27.*
- *Le 30, la révolte semble maîtrisée en Irak.*

Lu dans le numéro de mai 1941

Réflexions sur la campagne de France

Avant de se traduire sur le champ de bataille par des actions de force, la guerre est, tout d'abord et dès le temps de paix, une opération de l'esprit. Ici encore: *mens agitat molem*; c'est l'esprit qui imprime le mouvement à la matière. De l'expérience du passé, analysée par la critique historique, la réflexion déduit un faisceau de principes; l'imagination se fait une représentation réaliste de ce que sera la bataille de l'avenir, et de la combinaison de ces déductions et de ces intuitions naît une doctrine de guerre. En rapport avec celle-ci, dont seront pénétrés les cadres par le double moyen de l'enseignement et des exercices, le haut commandement donnera à l'armée les dispositions et formations tactiques appropriées, et lui fournira les matériels qui lui sembleront les plus nécessaires pour qu'elle s'acquitte heureusement de sa haute mission.

Mais cela, c'est encore la théorie, car, en réalité, comme disait Figaro, on est toujours le fils de quelqu'un, c'est-à-dire qu'à moins d'un désarmement radical, comme celui qui fut imposé à l'Allemagne par le régime de Versailles, toutes les armées du monde se trouvent toujours encombrées de matériels désuets, qu'il est impossible d'envoyer purement et simplement à la fonte, et de routines poussiéreuses, auxquelles on attache parfois impudemment le beau nom de tradition. La doctrine ne saurait donc faire table rase du passé. D'autant plus qu'à côté de batteries de canons à tir lent et des stocks d'obus chargés à poudre noire, à côté des théories plus surannées encore et des illusions qu'engendrent la paresse et la vanité, se trouvent, un peu en vrac il est vrai, les véritables principes de la guerre, tels que les ont appliqués et parfois formulés les grands soldats: ceux de Frédéric, de Napoléon, de Jomini, de Clausewitz, de Robert E. Lee, de Moltke l'aîné, de Schlieffen et du maréchal Foch.

N'oublions pas qu'au bout d'un quart de siècle, l'expérience vécue de la guerre du généralissime désigné se réduit à ses souvenirs de commandant de bataillon ou de chef de bureau des opérations dans une division d'infanterie. C'est ce qu'exprime si justement l'amiral italien di Gianbernardino qui nous fait penser, de manière invincible, à l'attitude intellectuelle du général Gamelin et de son état-major: *Ceux qu'on appelle les pratiques font également intervenir leur expérience personnelle du dernier conflit, où ils ont agi dans un secteur limité et au milieu de contingences, dont il n'est pas certain qu'elles doivent se reproduire, et font dériver de cette petite expérience toute conception plus vaste. Si le grade qu'ils ont atteint et les fonctions qui leur sont confiées leur permettent de s'imposer, ils immobilisent les idées sur des concepts dépassés et arrêtent toute impulsion vers le progrès, gaspillant ainsi les ressources nationales et multipliant les sacrifices inutiles.*

Les idées du colonel de Gaulle furent, au mois de mars 1937, développées avec beaucoup de talent, à la tribune de la Chambre. M. Edouard Daladier les repoussa dédaigneusement et l'assemblée lui donna raison. Mais, paradoxe extraordinaire, l'avocat parlementaire de l'arme cuirassée, qui, avec l'extrême acuité de son intelligence, vit toute la portée du problème, conduisit désormais son attitude, comme si les idées du colonel de Gaulle avaient reçu leur pleine réalisation, alors que son échec aurait dû le persuader de prêcher à ses collègues une

attitude diplomatique de modestie et de recueillement. Partisan d'une intervention en Espagne, M. Paul Reynand figura, en septembre 1938, parmi les adversaires dissimulés du compromis de Munich et plaida l'intransigeance lors du conflit germano-polonais. Et pourtant lui, mieux que personne, comprenait toute la gravité de l'occasion perdue, et que les leçons du colonel français n'avaient pas été perdues pour tout le monde...

Capitaine Eddy Bauer

Course de chevaux de Morges

Une tradition vieille de plus de vingt-cinq ans — et que seules les circonstances avaient interrompue l'an dernier — est heureusement renouée: les courses auront lieu dimanche 8 juin. C'est un beau témoignage de la vitalité et de l'allant de la Société hippique du Léman, qui n'a rien négligé pour rendre cette manifestation à la fois spectaculaire et attrayante. Le public de la Suisse romande tout entière ne manquera pas de venir à Morges, le 8 juin, pour applaudir nos sympathiques cavaliers et jockeys.

RMS 5/1941